

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Whitney - Central National Bank. A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 31 janvier 1910.

Royerre est mis en accusation. A sa séance hier après midi le Grand Jury de la paroisse d'Orléans a rendu une accusation de meurtre contre Auguste Royerre, l'individu qui dans la nuit de mercredi a tué sa femme d'un coup de revolver.

ACTIF. Prêts et comptes... \$11,016,013 75. Bénéfices et réserves... 68,282 10. Bénéfices de l'exercice... 1,510,000 00.

DECES. CUSACH - Décédé vendredi, 4 février 1910, à 10 h 45 heures p. m., à l'âge de 61 ans, MARIE THERESE CUSACH, native de cette ville.

STAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. J. J. B. Ferguson, caissier de la banque, a déclaré que le tableau ci-dessous est correct au mieux de sa connaissance et croyance.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entreprenneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 628 RUE STE-ANNE, SALONS FUNEBRES.

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts.

MARIAGES. Wm J. Arbuckle à Mettie B. Forster; Frank C. Meyers Jr à Jennie W. Gunn; Willie Westfield à Cécile Nicholas; Wm Haynes à Lucinda Williams.

DECES. Herman Seidler, 4 mois, Hôpital de Charité; Mme Auguste Royerre, 39 ans, Hôtel Dieu; Mary Sullivan, 74 ans, 2429 Bourgogne.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. Mme Geo. Schwartz vs James B. Trui Jr, saisie provisoire de \$270. Louis Bagneris vs Vve J. Carona, réclamation de \$500 sur des billets.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JUGES A. M. ARCOIN. Condamnations: Perry Irwin, 60 jours de prison; Adèle Augustine, attaque à main armée, \$10 d'amende ou 30 jours de prison.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ANNONCIATIONS. Geo. D. Eike à Arthur S. Cornet, terrain, Carondelet, Johnson, Galvez et St-Pierre, \$500. Mme Kate Couturié à Mme Louis W. Folse, portion, Quartier, Rocheblave, Hôpital et Tonti, \$275.

"Merveilleux" Pour les Femmes. "Ma femme", écrit D. W. Bates, de Caldwell, O., "considère le Vin de Cardui merveilleux, et croit qu'elle lui doit la vie. Elle a souffert pendant quelque temps de maux particuliers, ses femmes, qu'il durait des semaines, mais après avoir pris quelques bouteilles de Cardui elle a été soulagée, et elle peut maintenant vaquer aux soins du ménage sans éprouver aucune douleur."

LE CARNAVAL. L'itinéraire de ces processions est le suivant: Lundi soir, 7 février. Départ à sept heures précises de l'angle de l'avenue St-Charles et de la rue Calloffe. Les chars suivront l'avenue St-Charles, côté du lac jusqu'à l'avenue Louisiana; l'avenue St-Charles, côté du lac jusqu'au rond-point Lee; rue St-Charles jusqu'à Canal, Canal jusqu'à la place des Elks, retour jusqu'à Decatur et de là gagneront le théâtre de l'Opéra par la rue Bourbon.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD. Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

COMUS. Mardi soir, 8 février. L'équipe de Comus partira à sept heures précises de l'angle de l'avenue St-Charles et de la rue Calloffe. Ses chars suivront l'avenue St-Charles, côté du lac, jusqu'à l'avenue Washington, l'avenue St-Charles, côté du lac jusqu'au rond-point Lee, la rue St-Charles jusqu'à Canal, le Canal de deux côtés de Basin à Decatur et la rue Bourbon jusqu'au théâtre de l'Opéra.

L'aviateur Paulhan. L'Union Progressiste ne néglige aucun détail pour assurer le succès du meeting d'aviation qui aura lieu la semaine prochaine au City Park. De nombreux ouvriers ont été mis à l'œuvre dès jeudi matin et les pelouses du champ de courses ont subi une véritable transformation.

TESTAMENT. Le testament de Mme Jean Baptiste Lucien Adam, née Marie Bousquet a été homologué hier à la Cour civile de District. La défunte légua tous ses biens à son mari et le nomme exécuteur testamentaire sans caution.

ARRIVEE DE REX. Lundi après midi, 7 février. Le cortège militaire et civil qui escorte Rex à son arrivée dans sa bonne ville du Croissant, partira à 2 heures précises lundi après midi de l'angle des rues Canal et Camp et suivra la route suivante: Camp jusqu'à Howard; Avenue St-Charles jusqu'à Félicité; retour au rond-point Lee et de là à l'Hôtel de Ville où les clés de la Cité seront remises par le maire au Souverain du Carnaval. Le cortège descendra ensuite la rue St-Charles et suivra les deux côtés de Canal pour se débarrasser à Chartres.

AVIS SPECIAL. BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE - 25 rue de Chartres. Réunion du Bureau de Direction le 25 janvier 1910, à 8 heures, au siège de la banque.

BAUME D'ALLEN POUR LES TOUX, BRONCHES, GRIPPES. Profondément enrhumé. Un Flacon de 50c pour un Simple Rhume. Un Flacon de 1.00 pour un Fort Rhume. Vendu par tous les Pharmaciens. DAVIS & LAWRENCE CO., New York.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER. Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

—Non. —Petite marmite? —A la bonne heure. —Une sole aux moules? —Très bien. —Et un beau perdreau rôti? —Ça va. —Rien au paravant? —Inutile. —Essaie des petits pois? —Si vous voulez. —Et comme entremets. Une croûte aux fraises?... —Entendu. Le sommelier reparat avec son étiquette. —Et comme vins? Ce fat Valentine encore qui tranche la question. —Médoo et saint-galmier. —Bien. Réattés seule avec Georges Dufresne, elle reprit: —C'est très amusant, la vie de Paris, vous ne trouvez pas? —Si, mais pour ceux qui ont beaucoup d'argent. —J'allais vous le dire. Comment ferons-nous pour avoir beaucoup d'argent, nous autres? —C'est un problème. —Une fois séparé, en supposant que votre ami puisse traiter l'affaire selon vos désirs, que vous restera-t-il? —Elle allait répondre. —Oh! fit-elle, ne supposez pas que je sois une personne intéressée! Si je vous parle de monnaie, c'est pour savoir comment nous pourrions arranger notre

Il réfléchit et dit: —Je ne suis pas fixé. Cela dépendra du prix que je pourrais vendre mes terres, car il faut en venir là, puisque vous ne voudriez pas les habiter. —Moi, dit-elle, je ne sais pas! Je n'ai pas de volonté, du moins de volonté bien arrêtée. J'aime assez le mouvement du magasin, les affaires, surtout quand elles sont bonnes, les aides et ventes des clientes, les papotages de mes camarades et toutes les histoires qu'on entend un peu sur tout le monde. Là dedans, si vous saviez comme un jour est vite passé! On a à peine le temps de se reconnaître et de penser! Mais j'ai toujours adoré la campagne, sans doute parce que je ne la connais pas. Si je pouvais m'y occuper, avoir une basse-cour, des poulets et d'autres bêtes, ça me distrairait peut-être. Et revenant à son idée: —Voyons, combien, à peu près? —Trois cent mille francs.... —Jamais je n'ai possédé davantage. —C'est une somme! —Peu de chose aujourd'hui, je le reconnais! Cependant, en province, on peut vivre largement avec le revenu, sans se priver de rien! —Je n'ai jamais rêvé que je puisse en avoir autant! —Elle remarqua l'air triste de Dufresne.

—Vous ne mangez pas, dit-elle. —Je n'ai pas faim! —C'est le chagrin?... —Sans doute. —Vous l'aimiez bien cette enfant! —Beaucoup. —Elle était jolie? —Ravissante! —Et son caractère? —D'une douceur extrême. —Celui de la mère? —Georges Dufresne héssita une seconde et murmura: —Peut-être. —Alors pourquoi vous quittez? —L'amour ne se commande pas. —C'est dommage. Réunis, vous aviez tout ce qu'il faut pour être heureux. Le mari de Suzanne baisa la tête. —Ces paroles si simples dans la bouche de Valentine lui semblaient sa condamnation. Certainement elle avait raison, cette fille si inconsciente de ce qu'elle pouvait passer, si indifférente à ses projets, qui lui avait imposé une condition à laquelle elle ne paraissait plus tenir et qui semblait prête à lui donner le conseil de ne plus songer à elle et de retourner en arrière. —C'est trop tard. —La fatalité le possédait en avant. Son crime formait entre lui et Suzanne une barrière infranchissable.

Il se disait qu'en face d'elle il ne pourrait soutenir l'éclat de ses yeux noirs plongeant au fond de sa conscience et qu'il se jetterait à ses genoux en s'écriant dans une explosion de sincérité involontaire: —Voilà ce que j'ai fait! Je suis un misérable! L'évocation de l'image de Georgette par cette jeune fille, cause de son égarement, dans ce hâil brillant et agité, au son de la musique des tziganes qui venaient de commencer une valse languoureuse, parmi ces femmes élégantes et jeunes et ce monde de retardés et de jouisseurs, lui produisait l'effet d'une profanation. Et pourtant Valentine continuait, avec la même inconscience de cœur: —Elle était toute jeune, cette innocente! Et comme il ne répondait pas, elle soupira tandis que le gros maître d'hôtel qui revenait à chaque instant auprès d'elle, peut-être pour l'admirer de plus près, décrochait le perdreau: —Faut vite! L'orchestre de tziganes fut pour Georges Dufresne une heureuse diversion aux questions de la tragédie.

patronne de Valentine. Il réagit cependant contre ces pensées ou plutôt cette crainte. Il se dit qu'elle ne provenait que de sa conscience bouillonnée, que lui seul après tout pouvait savoir ce qui s'était passé et que Crépinet lui-même, dont pourtant il avait promis de payer le silence, en était réduit aux conjectures. Il s'applaudit de n'avoir pas pris d'autre confident que lui-même et de n'avoir pas de complications. Peu à peu vers la fin du dîner il s'échauffa et sortit de sa torpeur. Après tout, il se sentait mieux traité par Valentine qu'il n'osait l'espérer. Il avait redouté un autre accueil, plus de défiance encore, et surtout d'inspiration à Valentine la peur instinctive qu'on éprouve en face d'un coupable convaincu d'assassinat! Il se rendait justice. Si les autres ignoraient la vérité ou ne pouvaient que la pressentir, lui seul la connaissait tout entière. Elle était affreuse, mais la ravissante blonde ne la soupçonnait pas. —Elle avait montré un visage plus ouvert, plus caressant, aussi plein de bienveillance et de promesses.

Il y eut une sorte de débat. Georgette englotie au milieu des yeux et retrouvée plus tard entre les bras de son autre victime, la vieille femme qui s'était toujours montrée si bonne et si complaisante pour lui. Loraqu'il se leva de table, il était presque rasséréné. Ils sortirent et ne remarquèrent pas le petit monsieur au carnet qui sortait en même temps, sans précipitation, paisiblement, et qui se trouva derrière eux, sur le trottoir, un cigare aux lèvres. La soirée était belle; la foule se pressait aux terrasses des cafés. Le petit homme n'eut aucune peine à les suivre sans être remarqué. Les deux amoureux s'en allaient comme ils étaient venus, Valentine appuyée languoureusement à son compagnon avec lequel elle paraissait échanger de temps en temps quelques mots. Enfin ils obliquèrent dans la rue des Capucines et s'élevèrent un instant devant la grande porte de la maison de Gabrielle qui était fermée. Il se faisait tard, dix heures et demie environ. —Bonne nuit, dit le petit homme à Valentine la suppliait. Sans doute il voulait obtenir l'autorisation de la conduire chez elle.

Il y eut une sorte de débat. Georgette englotie au milieu des yeux et retrouvée plus tard entre les bras de son autre victime, la vieille femme qui s'était toujours montrée si bonne et si complaisante pour lui. Loraqu'il se leva de table, il était presque rasséréné. Ils sortirent et ne remarquèrent pas le petit monsieur au carnet qui sortait en même temps, sans précipitation, paisiblement, et qui se trouva derrière eux, sur le trottoir, un cigare aux lèvres. La soirée était belle; la foule se pressait aux terrasses des cafés. Le petit homme n'eut aucune peine à les suivre sans être remarqué. Les deux amoureux s'en allaient comme ils étaient venus, Valentine appuyée languoureusement à son compagnon avec lequel elle paraissait échanger de temps en temps quelques mots. Enfin ils obliquèrent dans la rue des Capucines et s'élevèrent un instant devant la grande porte de la maison de Gabrielle qui était fermée. Il se faisait tard, dix heures et demie environ. —Bonne nuit, dit le petit homme à Valentine la suppliait. Sans doute il voulait obtenir l'autorisation de la conduire chez elle.